

Guide d'identification des limicoles d'Europe





Phalaropes à bec étroit, internuptiaux. 6.11. Océan Indien, à l'est du golfe d'Oman. ISA.



Chevaliers gambettes (*T. t. robusta*), tournepierres à collier, bécasseaux variables. En plumage internuptial. 31.1. BLC.



Bécasseaux violets, internuptiaux. 12.3. Varanger, Norvège. HS.



Pluviers dorés, adultes en plumage nuptial. 6.5. HS.



Barges rouges, adultes en plumage nuptial. Bécasseau maubèche, bécasseau variable, huîtres pies avec mouette rieuse et sternes caugeks. 26.8. HS



Barges à queue noire, *L. l. islandica*, adultes en mue vers le plumage nuptial. 7.4. Le Wash Bay, Angleterre. JKAM.



Description des espèces

Longues pattes, long bec, oui, c'est sans doute un limicole.

Mais lequel ?

Il paraît petit par rapport aux rochers.

Serait-ce un bécasseau ?

Non, il est un peu trop épais de poitrine, et la queue est très longue.

Ce pourrait être un tournepierre, cela irait bien dans ce biotope.

Mais attention, le tournepierre a les pattes courtes et le bec court et conique.

Et puis il y a cette petite tache pâle en coin entre la poitrine et le bord des ailes, et l'oiseau agite l'arrière du corps, à la manière d'une bergeronnette.

???

Mais oui, c'est bien un chevalier guignette !

Pour en savoir plus sur le chevalier guignette, la silhouette, la détermination sur le terrain, la voix et la reproduction, et bien d'autres détails, consultez cette partie, où les 82 espèces de limicoles communs et rares d'Europe sont décrites en détail.

Le chevalier guignette a typiquement une longue queue et une silhouette large de poitrine.

La tache pâle entre la poitrine et le bord antérieur des ailes est un caractère typique, unique parmi les limicoles d'Europe. 2.7. LG



L'huître pie est l'un des limicoles les plus frappants d'Europe.

Son plumage noir et blanc caractéristique et le long bec rouge sont des signes distinctifs, même à distance.

Les huîtres pies européens se rencontrent depuis l'Islande et les côtes ouest de l'Europe jusqu'à l'est, en Russie et en Asie, dans les steppes sibériennes, ainsi que sur la côte pacifique russe et chinoise.

La famille des huîtres compte dix espèces réparties sur la plupart des zones littorales du monde.

Ces oiseaux ont en commun la forme du corps, la couleur des pattes et du bec, mais on rencontre sur les continents américain et africain, ainsi que le long des côtes australiennes et néozélandaises, des espèces au plumage tout noir.

Huîtres pies décollant d'une zone de repos à marée haute en mer des Wadden. 14.04. LG

HUÎTRIER PIE*HAEMATOPUS OSTRALEGUS***Signification du nom scientifique**

« Ramasseur d'huîtres à pattes rouge sang »

Du grec *haimo*, sang, et *pous*, pied.*Ostreon*, huîtres, *lego*, cueillir.**Jizz**

L 40-47,5 cm. Bec : mâle 7,6 cm ; femelle 8,1 cm.

E env. 77 cm. Confusion impossible parmi les

limicoles grâce au plumage noir et blanc mar-

quant et au long bec rouge droit. Au repos, le

corps est compact, large de poitrine, rappelant

un pigeon. Très bruyant sur l'aire de nidification.

Vit en grandes bandes l'hiver.

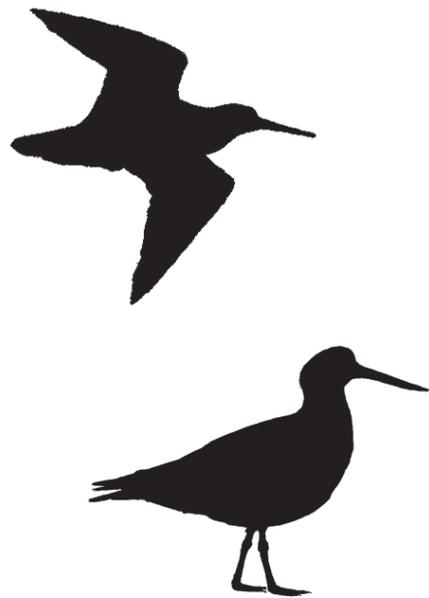
Vol

La large barre alaire blanche et le croupion blanc

en coin sont visibles de loin. Vol en ligne droite,

souvent à basse altitude sur l'eau, avec des coups

d'ailes raides, les ailes légèrement pendantes.



Adulte nuptial. Le mâle en période nuptiale marque son territoire par le cri caractéristique « *kabik, kabik, kabik* ». Notez le dos tout noir, le bec unicolore et la large barre caudale noire. 12.6. LG.



Juvenile. Dos et scapulaires brun-noir à liserés beiges et jugulaire blanche diffuse le distinguent du premier été, qui a le dos et les épaules noirs, les couvertures brunes et la jugulaire blanche. 19.8. JL.

Plumages et caractéristiques

L'huîtrier pie semble uniforme toute l'année,

mais des détails permettent de distinguer cinq

classes d'âge différentes, du juvénile à l'adulte

en premier plumage nuptial à l'âge de trois ans

(3^e été). L'huîtrier pie est donc le limicole euro-

péen qui reste le plus longtemps immature.

Mâle adulte nuptial : a toute l'année le bec

rouge-orangé, un peu plus court et massif que

celui de la femelle, l'œil rouge foncé avec un

épais cercle orbitaire rouge-orangé, un plumage

noir et blanc avec une large barre alaire blanche,

le croupion blanc en coin et une large bande

caudale noire. Dessous blanc, pattes rose foncé.

Femelle : comme le mâle mais bec plus long

et plus fin, et dessus nuancé de brunâtre.

Adulte en plumage d'hiver : comme l'adulte

nuptial, mais étroite jugulaire blanche, souvent

plus mince et diffuse que chez les immatures.

La jugulaire blanche apparaît à la fin de l'été et

ne s'estompe qu'en hiver. Un petit pourcentage

d'adultes n'a pas de jugulaire blanche.

Juvenile : œil sombre avec un étroit cercle

orbitaire sombre, bec jaune-orangé, avec arête et

pointe du bec sombres, jugulaire peu marquée.

Le dos est brun-noir, les plumes du dos et des

épaules moirées, les pattes grisâtres.

Premier hiver : les plumes du dos deviennent

noires, une mince jugulaire blanche apparaît.

Immature : jusqu'au 3^e été, où ils deviennent

adultes, les immatures se distinguent par l'iris de

plus en plus rouge, le cercle orbitaire plus large

et plus coloré, le bec d'un rouge-orangé plus pur

à pointe jaunâtre, les pattes et les pieds roses.

RacesEn plus de la forme nominale, *H. o. ostralegus*, larace *H. o. longipes* vit dans le nord-est de la Médi-

terranée, l'Adriatique et, plus à l'est, entre Russie

et Sibérie occidentale. Elle se distingue par un

bec et des pattes plus longs, un sillon nasal plus

long et plus profond, le dos et les scapulaires

brun-noir. Distinction sur le terrain rendue dif-

ficile par l'existence de formes intermédiaires.



▲ Premier été à jugulaire blanche, iris brun-rouge et bec sombre. Notez que l'oiseau est en mue vers le plumage d'hiver, avec des secondaires neuves, une nette encoche dans l'aile et un mélange de primaires neuves et usées. 2.6. LG.

▼ Adulte mâle nuptial à dos noir et bec plus court et massif que la femelle, qui a également des plumes brunes sur le dos. Seuls les adultes ont le bec rouge-orangé avec la pointe jaune. 6.7. LG.



La race *H. o. longipes*, ici un oiseau de 2^e hiver, a les pattes et le bec plus longs que la forme nominale, et le dessus brun-noir. Chez les races asiatiques, la longueur du bec peut atteindre 9 cm chez les femelles. Janvier. Oman. HJE.

L'hiver, lorsque les mollusques s'enfoncent plus profondément dans la vase, l'huîtrier pie se rabat sur des aliments plus durs, et la pointe du bec s'use comme un ciseau en frappant contre les coquillages durs ou en s'insérant à l'intérieur pour couper le muscle adducteur.

L'été, lorsque les couples reproducteurs regagnent leur territoire et que les aliments redeviennent plus mous (vers, insectes), le bec grandit d'un centimètre environ et prend une forme de pincettes.

Notez que la pupille est légèrement floue chez le mâle, ici à gauche.

Des chercheurs ont pu déterminer sans erreur, chez l'huîtrier de Bachman (*H. bachmanii*) américain, le sexe de 94 % des oiseaux d'un groupe test d'après la théorie selon laquelle les femelles ont la pupille pleine et les mâles ont une tache oculaire légèrement floue ou absente. On ignore pour l'instant si ces résultats peuvent s'appliquer à l'huîtrier pie.

L'origine de ce phénomène, que l'on a également observé chez le pic noir et le pigeon ramier, mais sans lien avec le sexe, reste inconnue.

Voix

L'huîtrier pie est loquace et s'entend de loin en saison de reproduction, lorsqu'il s'agit d'occuper et défendre son territoire. Le cri le plus employé est le cri d'alarme, strident et indigné, « *biik-biik-biik* », et le cri de contact, un « *kabik-kabik* » sonore qui débouche sur un trille décroissant.

Sur le territoire, on entend aussi un chant caractéristique émis en vol.

Le nid peut être une cuvette dans les galets de la plage, ou, comme ici, creusé parmi la végétation et décoré de coquillages. La première ponte comporte le plus souvent trois œufs, un de moins que la normale, qui est de quatre chez la plupart des limicoles.

Lorsque la nichée est détruite par un prédateur, renard ou goéland, ou par une inondation, la femelle, à l'instar des autres limicoles, peut pondre de nouveau, jusqu'à trois fois, si les conditions le permettent. Mais ce processus demande de l'énergie et le nombre d'œufs diminue à chaque ponte, puis les oiseaux abandonnent. 26.5. LG.

**Habitats**

Oiseau localisé sur les côtes sablonneuses et rocheuses, ainsi que dans les champs et marais du littoral. En petit nombre sur les cultures voisines et près des grands lacs, gravières, marécages et prairies humides. Les plus grandes populations françaises se trouvent le long des côtes de la Manche et de la Méditerranée. En Europe, l'huîtrier pie se rencontre sur les côtes près des grands lacs, dans les estuaires, les deltas.

Reproduction

L'huîtrier pie se reproduit vieux, souvent à partir de quatre ans ou plus. Le couple est formé pour la vie, qui peut durer jusqu'à quarante ans.

Le couple défend son territoire pendant des années, sur la zone de nidification et dans les zones de nourrissage proches. L'unique nichée de 3-5 œufs, le plus souvent trois, est pondue fin avril à début juin. Les deux parents couvent durant 24-28 jours.

Les petits quittent le nid dès qu'ils sont secs, étroitement surveillés par les parents, qui

ne sauvent des prédateurs – surtout goélands argentés et marins – en moyenne qu'un, ou aucun, petit par couvée. L'huîtrier pie est l'un des rares limicoles à nourrir ses petits. Après 33 jours environ, les jeunes commencent à voler. Ils suivent leurs parents en migration vers les quartiers d'hiver, où ils rejoignent de grandes bandes sur les zones de nourrissage, comme la mer des Wadden.

Migration

Arrive sur les lieux de reproduction dès février-mars et repart vers ses quartiers d'hiver de fin juin à début septembre, là où l'espèce n'est pas sédentaire.

Les oiseaux d'Europe du Nord hivernent principalement en mer des Wadden, seul un petit nombre migre vers l'Afrique du Nord-Ouest. Près de 20 000 huîtriers pies, surtout de Norvège, hivernent dans la partie allemande de la mer des Wadden, où passent jusqu'à 50 000 oiseaux en automne.

La sous-espèce *longipes* hiverne sur les côtes nord-est de l'Afrique, ou à l'est, jusqu'en Inde.

Répartition

La forme nominale, *H. o. ostralegus*, niche principalement sur le littoral, mais également en nombre dans les terres, de l'Islande, l'Irlande et les îles Britanniques jusqu'au nord-ouest de la Russie en passant par la Scandinavie et le nord de l'Europe, et jusque dans le nord-ouest de la France, avec quelques populations isolées en Méditerranée et Adriatique jusqu'en Turquie.

H. o. longipes se rencontre dans l'est et le sud de la Russie, jusqu'en Sibérie occidentale.

Les oiseaux d'Asie sont de la race *H. o. osculans*.

► Les huîtriers pies luttent âprement pour les meilleurs territoires. Les couples forcés de nicher dans les terres parcourent jusqu'à 20 km pour trouver la nourriture qui manque sur leurs lieux de reproduction. C'est le cas, entre autres, des huîtriers qui nichent sur les bâtiments industriels recouverts de gravier, à l'abri des chats et des rats. La couleur rouge du bec joue un grand rôle dans les parades nuptiales, la défense du territoire et les soins aux petits. En piquant le bec des parents, les juvéniles déclenchent l'instinct de nourrissage et reçoivent ainsi des lombrics régurgités.

La différence de taille entre les deux poussins s'expliquent par un décalage d'environ 24 h dans leur éclosion, et présage d'un meilleur succès pour l'aîné d'obtenir de la nourriture. 11.6. LG.

▼ Huîtriers pies en vol. À gauche, deux adultes en plumage d'hiver. Notez le bec rouge-orangé vif à pointe jaune et la mince bande jugulaire, qui disparaît chez l'adulte en hiver. Au centre, en haut : plumage d'hiver, probablement 3 ans, la pointe du bec étant sombre. Au milieu (en arrière, moins net) : premier hiver, avec dos et épaules brunâtres, jugulaire blanche, œil sombre et bec pâle à pointe plus sombre que chez les autres oiseaux. Les trois oiseaux du bas sont tous des adultes, celui de droite, sans jugulaire, est en plumage nuptial. 29.1. JL.





La famille des *Recurvirostridae* comprend deux genres, tous deux présents en Europe, les avocettes et les échasses. Ces dernières seront présentées à part.

On appelait l'avocette « oiseau du cordonnier », car la forme de son bec rappelle le poinçon courbé utilisé pour percer le cuir.

Par son plumage noble et son bec typique, l'avocette élégante est unique sur son aire de répartition européenne, dont le Danemark et la côte ouest de la Suède marquent la limite nord.

Il existe trois autres espèces d'avocettes en Amérique du Nord, du Sud et en Australie.

Jusqu'à 6 000 avocettes se retrouvent dans la partie danoise de la mer des Wadden en fin de l'été et en automne, où les adultes perdent leurs plumes. Elles arrivent du Danemark, de Suède et d'Estonie, et des zones de nidification allemandes et hollandaises.

Après la mue, les oiseaux migrent vers leurs quartiers d'hiver dans le sud de la mer des Wadden ou le long des côtes atlantiques.

Route-digue de Rømø. 18.9. BLC.

AVOCETTE ÉLÉGANTE

RECURVIROSTRA AVOSETTA

Signification du nom scientifique

« Bec recourbé vers l'arrière »

De *recurvus*, recourbé, et *rostra*, bec.

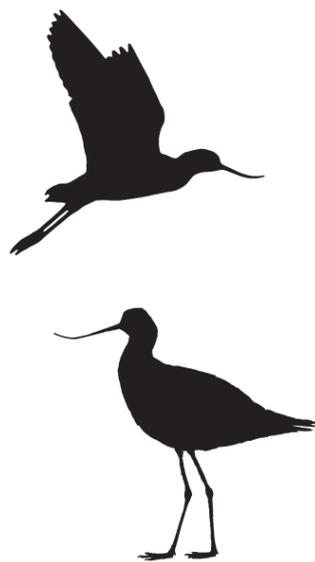
Le nom de l'espèce, *avosetta*, vient probablement de l'avocat, avec son costume blanc et noir, mais cette étymologie n'est pas claire.

Jizz

L 42-45 cm. Bec 8 cm. E env. 70 cm. Impossible à confondre grâce à la taille, au plumage noir et blanc, aux longues pattes et au bec fin recourbé vers le haut. Se nourrit en balayant la surface de l'eau de droite à gauche. Nage également et bascule le croupion en l'air comme un canard..

Vol

Les motifs blancs et noirs attirent l'attention de loin. Le vol élégant et rapide comporte des phases de plané. Les pattes dépassent fortement de la queue.



Plumages et caractéristiques

Plumage identique toute l'année, mais on peut distinguer le mâle, la femelle et les immatures.

Mâle adulte nuptial : blanc à bec noir, calotte et nuque noires à brun-noir, scapulaires, moyennes et petites couvertures noires, main noire. Pattes gris bleuté, doigts en partie palmés. Au début de la saison nuptiale, intérieur des ailes gris pâle, de plus en plus blanc au cours de l'été.

Femelle : comme le mâle, mais légèrement plus petite avec le bec légèrement plus court et plus fortement recourbé. Le mâle et la femelle sont plus faciles à distinguer sur les zones de reproduction, où on peut les observer ensemble. Éventuellement en hiver quelques plumes blanches éparées sur la calotte noire.

Juvénile : semblable aux adultes, mais plumage à contours plus flous et teinte brun foncé.

Premier été : se distingue de l'adulte par les rémiges juvéniles très usées.

Voix

L'avocette élégante ne s'exprime pratiquement que sur les zones de reproduction, lors des parades nuptiales et de la défense territoriale des œufs et des poussins.

Son chant est une variation du cri, un « *kluut-kluut* » craintif, soit dans une version plus mélodieuse, soit en succession de cris d'alarme stridents et monotones sur les zones de reproduction.

◀ Adultes nuptiaux. Couple d'avocettes dans une prairie marécageuse, leur biotope préféré pour la reproduction. 14.4. LG



Adulte nuptial. Probablement une femelle, avec un bec relativement court et brusquement recourbé. 5.5. JL.

Habitats

En période nuptiale, surtout dans les zones marécageuses du littoral, sur les petites îles et les îlots, dans les prés humides côtiers, les lagunes saumâtres et les baies ; également près des plages de sable et les lagunes saumâtres.

En hiver, fréquente les côtes sablonneuses et vaseuses, ainsi que les estuaires.

Reproduction

Se reproduit à partir de l'âge de 2 ou 3 ans et peut atteindre au moins 24 ans.

Niche en colonies éparées avec un espacement minimal entre les nids. Les colonies comptent jusqu'à plusieurs centaines de couples, qui s'unissent pour défendre le territoire contre les goélands, les corneilles et les prédateurs terrestres, comme les renards. Les quatre

œufs pondus dans un nid garni d'herbes fanées et d'algues sont couvés environ 24 jours par les deux sexes. Peu après l'éclosion, les parents et les petits gagnent souvent une zone plus nourricière, où ils occupent un territoire jusqu'à ce que les petits puissent voler, au bout de 40 jours environ. Les petits se débrouillent pour se nourrir, au début avec des insectes, petits crustacés, coquillages et vers, jusqu'à ce que leur bec ait suffisamment grandi pour pouvoir attraper de gros vers dans la vase. Lorsque les juvéniles peuvent voler, la famille migre vers une zone de mue, où elle se sépare progressivement.

Migration

Les avocettes élégantes danoises arrivent dans les zones de reproduction dès le mois de mars, et les quittent d'août à novembre. À la même



▲ Adultes nuptiaux.

Un petit matin de printemps, dans l'herbe encore gelée, la colonie d'avocettes est en pleine activité dès avant le lever du soleil. Des cris d'alarme « *kluut-kluut* » résonnent sur différents tons, avec des attaques simulées, des poursuites et des duels aériens pour chasser les rivaux. Le mâle au cou tendu et horizontal domine du haut d'une motte herbeuse, tandis que la femelle courtisée observe la scène, côté gauche.

Avant l'accouplement, le couple effectue une danse silencieuse avec flexions des jambes et rotations simultanées du corps dans des directions opposées. 14.4. LG.

▼ Adulte nuptial.

Les avocettes élégantes qui ne nichent pas à l'intérieur des terres ou à l'abri d'une digue font un pari risqué. Un couple sur l'île de Rømø a été surpris par une brusque montée des eaux liée à de fortes pluies, qui ont inondé le nid. Le lendemain, le nid avait été abandonné et vidé de son contenu par des corneilles noires. Ce phénomène n'est pas exceptionnel dans les zones littorales.

L'avocette et d'autres limicoles, tels que l'huîtrier pie, sont connus pour tenter de reproduire une nichée jusqu'à trois essais, mais en réduisant le nombre d'œufs, dès lors que l'état de la femelle le permet. 26.5. LG.



▼ Les œufs des limicoles sont tachés sur un fond uni de couleur variable pour se confondre avec le matériau des nids et l'environnement. Ceux des avocettes sont presque aussi gros que des œufs de poule. Malheureusement, cette première couvée n'a rien donné, comme on le voit sur la photo de gauche. Notez le fond du nid inondé. 26.5. LG.



époque, des migrateurs d'Europe du Nord arrivent en renfort, les côtes françaises accueillant près de la moitié de la population hivernant en Europe. Les avocettes se concentrent alors sur quelques grandes baies des côtes de la Manche et de l'Atlantique, ainsi qu'en Méditerranée. D'autres vont passer l'hiver sur les côtes nord-ouest de l'Afrique.

Répartition

En Europe, les zones de reproduction s'étendent des côtes ouest de l'Europe vers l'est et le sud, avec des colonies sporadiques en Europe du Sud, en Europe de l'Est dans le sud de la Russie, ainsi que dans le sud de l'Asie centrale jusqu'au nord-est de la Chine. L'avocette élégante est en outre sédentaire en Afrique de l'Est et du Sud, et dans des pays du golfe Persique, le nord-ouest de l'Inde et l'Afghanistan.

Les oiseaux des populations orientales hivernent en Afrique de l'Est et au Moyen-Orient, jusqu'en Inde et en Birmanie et dans le sud-est de la Chine.

► Deux avocettes juvéniles en plumage caractéristique « sale » de fin d'été, où le bec est presque formé, commencent à appliquer la technique de nourrissage des adultes, qui consiste à balayer la surface de l'eau par de vifs mouvements de droite à gauche.

Notez que les avocettes juvéniles qui se reposent sur des bancs de sable parmi les mouettes et les tadornes juvéniles peuvent être très difficiles à découvrir, car elles dissimulent leur tête sous les plumes du dos ou de l'aile. 24.8. LG.



▲ Poussin. La petite avocette est autonome dès les premières heures. Son duvet est chaud et isolant, ses pattes longues et fortes avec les doigts palmés, et le bec, bien qu'un peu court, peut servir à capturer des insectes et à chasser les vers de vase, les puces de mer et les bigorneaux. 13.6. LG.





L'échasse blanche est l'autre représentant de la famille des Récurvirostridés en Europe, tout aussi caractéristique que sa cousine au bec recourbé vers le haut.

Sa particularité ne réside pas dans son bec, mais dans ses pattes étonnamment longues, de couleur rouge clair, que l'on retrouve dans son nom latin et français.

Les échasses sont représentées dans le monde par différentes espèces, dont l'échasse noire, qui ne se rencontre qu'en Nouvelle-Zélande.

Échasses blanches en vol.

En haut : Femelle adulte en plumage nuptial, aux scapulaires brunes.

Devant et en bas : Mâles adultes en plumage nuptial, aux scapulaires noires et à reflet vert métallique sur le dessus des ailes.

Au milieu (flou), premier été, caractérisé par le bord postérieur blanc des rémiges secondaires et les pointes pâles des rémiges primaires internes. Il s'agit en outre d'une femelle, aux scapulaires et rémiges brunes. 22.3. Khok Kham, Thaïlande. HS.

ÉCHASSE BLANCHE*HIMANTOPUS HIMANTOPUS***Signification du nom scientifique**

« Pattes en longue lanière »

Du grec *himanto*, lanière, et *pous*, pied.**Jizz**

L 35-40 cm. E env. 75 cm. Limicole caractéristique, fluët et gracieux, blanc et noir, à très longues pattes rouge clair et long bec noir fin comme une aiguille.

Vol

Vol élégant, battements rapides de ses larges ailes à main très pointue.

Le profil allongé avec les très longues pattes derrière la queue permettent d'identifier l'échasse de loin.



Mâle adulte nuptial.

Notez le dessus des ailes tout noir, qui, selon l'éclairage, révèle une nuance vert foncé métallique. Seules les rémiges primaires sont entièrement noires. 17.5. NLJ.

Plumages et caractéristiques

Mâle adulte nuptial : dessin de tête variable, de tout blanc à un mélange avec calotte, nuque et arrière du cou noirs. L'iris est rouge groseille. Le corps est blanc avec le dessus des ailes noir à reflet vert foncé métallique. Seules les rémiges sont entièrement noires ; le dessous des ailes est noir avec les axillaires blanches. Les rectrices sont légèrement grisâtres à beiges. Pas de variation notable en plumage d'hiver.

Femelle : comme le mâle, mais dos et dessus des ailes nuancés de brun, éventuel reflet métallique, mais faible.

Adulte en plumage d'hiver : comme l'adulte nuptial, mais calotte et nuque jaspées de gris.

Juvénile : tête et nuque tachées de gris, nuance gris-brun sur le dessus. Les scapulaires, couvertures alaires et tertiaires ont des liserés

beiges, et le bord postérieur des ailes est blanc, surtout sur les secondaires. Pattes gris-rose.

Premier hiver/premier été : diffère de l'adulte par la calotte brune, les pointes blanches des secondaires et des primaires internes, qui s'usent lentement et tombent au cours de l'été.

Voix

Pas de chant, mais cri court et aigu, dissyllabique « *vitt-vitt* », clair et un peu grinçant, ou en version monosyllabique, selon que l'oiseau est en train de parader, d'appeler, ou de menacer.

Habitats

Niche dans les zones d'eau douce peu profonde, riches en insectes, dans des habitats le plus souvent constitués de prairies humides ou de marais faiblement inondés. Également le long des côtes, sur les lagunes saumâtres ou salées et dans les deltas des fleuves. En hiver, près des grands lacs et deltas du littoral.

Reproduction

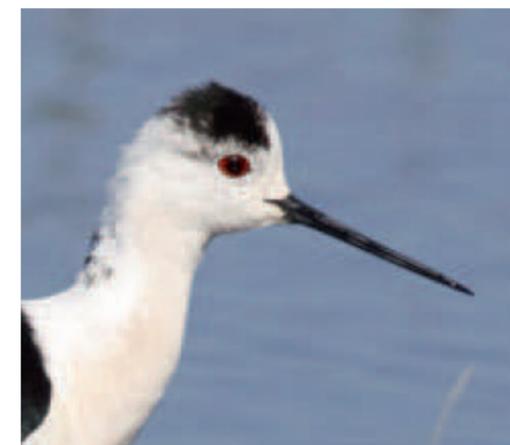
Peut se reproduire dès l'âge d'un an. Niche volontiers isolée, mais le plus souvent en colonies jusqu'à 100 couples. Au printemps, on peut observer les duels bruyants, composés de sauts et de danses les pattes pendantes, les mâles se battant pour les femelles et les territoires.

Le nid est construit à même le sol, dans une touffe d'herbes, ou sur la végétation aquatique.

Les deux parents couvent leurs quatre œufs au moins 24 jours. Les jeunes sont aptes à voler au bout de 30 jours environ. Ils restent auprès des parents quelques mois.

Mâle adulte nuptial.

Les trois mâles ci-dessous sont déterminés grâce aux reflets métalliques verts sur les rémiges et les scapulaires, non visibles sur ces images. 24.4. HS.



▲ Femelle adulte en plumage nuptial.

Les reflets brunâtres sur le dessus des ailes et les scapulaires brunes distinguent la femelle du mâle adulte.

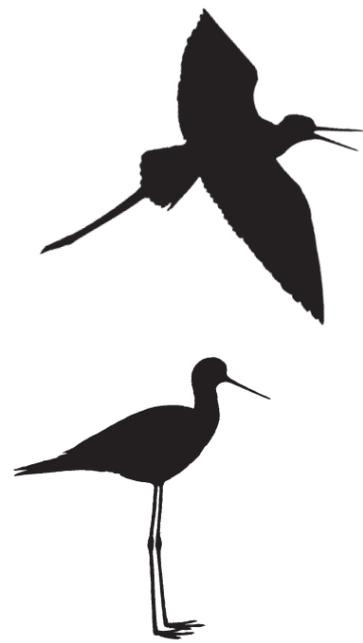
Notez l'encoche dans les ailes, où les plumes sont tombées et pas encore complètement renouvelées, ainsi qu'au niveau des trois rémiges internes.

Notez aussi la barre blanche en pointe sur le dos, que l'échasse blanche a en commun avec les chevaliers et le courlis cendré. 14.7. NLJ.

Mâle adulte nuptial.

Les dessins noirs sur la tête, qui peuvent être très variables ou absents, ne permettent pas de déterminer le sexe. 20.6. NLJ.

Mâle adulte nuptial. 26.4. KBJ.



Migration

Les échasses qui nichent en Europe sont strictement migratrices ; elles séjournent sous nos latitudes principalement d'avril à août.

Les oiseaux européens partent de juillet à novembre pour aller hiverner en Afrique, et reviennent pour nicher de mars à mai.

Répartition

L'échasse blanche vit dans toute l'Europe et plus à l'est, dans le sud de la Russie et l'Asie centrale, jusqu'à l'océan Pacifique.

Cinq races, réparties sur tous les continents, sauf en Antarctique, font de l'échasse blanche une espèce cosmopolite.



▼ Juvénile. En été, le juvénile se nourrit de toutes sortes d'insectes, animaux aquatiques, vers, petits poissons. 15.7. NLJ.

▲ Juvénile caractérisé par la tête et la nuque grises, les liserés beiges des plumes du manteau, scapulaires et couvertures, les pointes blanches des couvertures alaires, et le liseré blanc des primaires internes. Notez le léger reflet vert métallique sur les grandes couvertures, qui indiquent un mâle. 23.7. NLJ



Mâle adulte nuptial.
Lesbos, Grèce. 29.4. DP.



En vol, l'œdicnème est voyant avec les zones noires et blanches sur les bras et le miroir blanc sur les rémiges primaires internes.

Très intéressant à observer en période nuptiale, la nuit, à la lueur de la lune, lorsque cet oiseau, tout comme le vanneau huppé, est particulièrement actif avec des chants caractéristiques. Lors de la parade nuptiale, les zones blanches des ailes qui luisent dans la pénombre ont certainement valeur de signal pour courtiser la femelle et lutter pour les meilleurs territoires. Majorque. S'Albufera. 24.7. NLJ.

Les œdicnèmes constituent une famille essentiellement tropicale, avec une seule espèce présente en Europe.

Le reste de la famille, composé de deux genres et neuf espèces, se trouve sur tous les continents, sauf l'Antarctique.

L'œdicnème criard est un limicole de taille moyenne qui mène une existence très discrète grâce à une activité nocturne et à son excellent camouflage couleur de terre, qui lui permet de se dissimuler sur le terrain lorsqu'il se repose dans la journée

ŒDICNÈME CRIARD*BURHINUS OEDICNEMUS***Signification du nom scientifique**

« Nez de bœuf à jambes enflées »

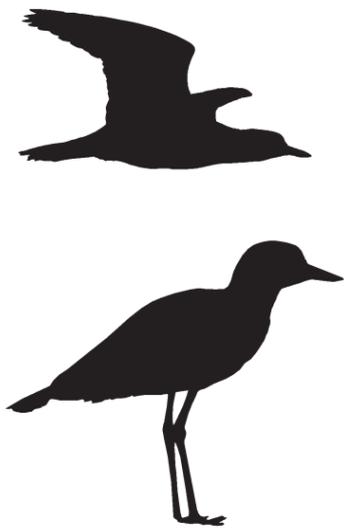
Du grec *bous*, bœuf, et *rhin*, nez.Du grec *oed*, enfler, et *cnèm*, jambe.**Jizz**

L 40-44 cm. E 77-85 cm (taille d'un corlieu). Grand limicole au corps compact, couleur de terre, rayé et allongé, avec une grosse tête, un bec court et épais et de longues pattes robustes.

Son camouflage le rend très difficile à observer lorsqu'il se repose en plein jour. Aime marcher et court avec force s'il est poursuivi. Chasse comme un vanneau, en marchant ou en courant, puis en fondant rapidement sur sa proie.

Vol

Le vol évoque celui du vanneau, avec de larges ailes tendues, légèrement courbées, et des zones blanches typiques sur les bras et les mains. Les pattes ne dépassent pas de la queue.

**Plumages et caractéristiques**

Le plumage couleur de sable et de terre reste le même toute l'année.

Adulte en plumage nuptial : grosse tête avec de grands yeux jaunes, soulignés par un large sourcil blanc et une bande blanche sous l'œil, ainsi qu'une moustache sombre. Bec court et massif, à base jaune. Cou et poitrine ornés de fines stries sombres, qui se poursuivent sur les flancs. Le dessous est par ailleurs blanc. Pattes jaunes et robustes avec un gros genou.

En vol : les rectrices externes blanches, barrées de noir et à pointe noire, se voient lorsque l'oiseau tourne ou atterrit, ainsi que lors des parades ; elles sont le plus souvent cachées par les rectrices centrales. En vol, on voit deux bandes alaires pâles marquant sur les bras, bordées d'un liseré sombre, ainsi qu'un miroir blanc sur les rémiges primaires internes. Le dessous des ailes est pâle, avec une tache ovale sombre sur le dessous des mains.

Mâle adulte : au repos, ce n'est souvent que la barre alaire supérieure, plus marquante, sur les couvertures moyennes que l'on voit. Chez

le mâle, cette barre blanche est bordée de deux bandes brun-noir de même largeur.

Femelle adulte : comme le mâle, mais de teinte plus terne, et barre sombre sous la barre alaire blanche plus mince que l'autre.

Juvénile : ressemble à l'adulte sans les bordures sombres de la barre alaire blanche et avec des sourcils blancs moins marqués ou absents.

Voix

Longue série de cris stridents, courts et longs, simples ou bissyllabiques, sur un ton caractéristique perçant, basé sur un « *klurr-lee* » haut perché. Très bruyant et actif la nuit, surtout en période nuptiale.

L'œdicnème criard se repose aux heures chaudes de la journée, soit debout et immobile, soit couché sur les tarsi. Son excellent camouflage lui permet de se fondre dans le décor. Sa présence est le plus souvent trahie par son œil jaune fixe. Majorque. S'Albufera. 21.7. NLJ.

**Habitats**

Son habitat favori se compose de zones herbeuses ouvertes et semi-arides, rocheuses ou sableuses, avec une végétation éparse. Ne dépend pas de l'eau. Outre la forme nominale, deux autres races difficiles à distinguer, dans le sud-est de l'Europe.

Reproduction

Très bruyant en période nuptiale, surtout la nuit et le matin. Des appels caractéristiques et des duos résonnent dans la pénombre. De jour, on peut voir les oiseaux courir et se menacer en criant, faire des révérences et tourner sur eux-mêmes. Le nid est construit à même la terre, et très peu garni d'herbes, mais souvent décoré de gravillons et de coquillages autour du bord. L'unique ponte de deux œufs est couvée par les deux sexes durant 25 jours. Après l'éclosion, les petits suivent leurs parents. Ils peuvent voler et être autonomes au bout de 40 jours. Leur nourriture variée se compose de toutes sortes de petits animaux : vers, limaces et araignées, insectes, batraciens, lézards et souris.

Migration

Les oiseaux du nord et de l'est de l'Europe hivernent dans le sud de l'Europe, au Moyen-Orient et en Afrique, tandis que les populations du sud de l'Europe sont plutôt sédentaires.

Répartition

La population la plus septentrionale est une petite colonie dans le sud de l'Angleterre. Niche dans le reste de l'Europe occidentale dans les biotopes appropriés, en particulier en Espagne, Portugal et France. Cette espèce s'étend également en Europe de l'Est et dans le sud de la Russie, qui accueille les plus grandes populations au Kazakhstan et jusqu'au nord-ouest de la Chine.



▲ Cris stridents, attitudes menaçantes, marche dressée et révérences font partie de la défense du territoire et de la parade nuptiale. L'oiseau de droite est en mue. Celui de gauche est un mâle adulte nuptial, que l'on distingue à la bordure sombre marquante de part et d'autre de l'étroite barre alaire blanche. Majorque. S'Albufera. 23.7. NLJ.

▼ Juvénile au plumage gonflé, reconnaissable aux sourcils faiblement dessinés et au plumage frais avec de larges liserés beige clair. Majorque. S'Albufera. 23.7. NLJ.



On distingue cinq sous-espèces voisines.

La forme nominale, *B. o. oedicnemus*, se reproduit du sud de l'Angleterre à l'Espagne et au Portugal, et plus à l'est, des Balkans au Caucase.

La race *B. o. saharae* est présente en Afrique du Nord, sur les îles de la Méditerranée, en Grèce, Turquie et au Moyen-Orient ; *B. o. harterti* niche en Russie sur les berges de la Volga et plus à l'est ; *B. o. distinctus* se reproduit dans les îles du centre et de l'ouest des Canaries, à l'exception de La Gomera, et *B. o. insularum* occupe les îles orientales des Canaries.



Courvites isabelles, adultes nuptiaux.
Trois adultes sur la zone de nidification, dont
le biotope est typique : terrain plat et nu, semi-
désertique.

Les oiseaux immobiles se fondent dans le décor
beige et peuvent être très difficiles à distinguer.

Le mode de déplacement préféré de ces oiseaux
est la course rapide. Ils se nourrissent surtout
d'insectes et petits animaux, qu'ils poursuivent
et happent à la façon des vanneaux.

Nizzana, Israël. 9.4. LK.

La famille des *Glareolidae* comprend les courvites, qui ressemblent aux vanneaux, et les glaréoles, plus proches des sternes.

Les neuf espèces de courvites, qui ont un comportement de limicole et un vol de pigeon, ne nichent pas en Europe. Seule une espèce y est observée rarement. Les courvites sont surtout originaires d'Afrique, avec sept espèces sur le continent africain, dont une espèce s'étend vers l'est jusqu'au Moyen-Orient, en Arabie et en Inde, et deux autres espèces en Inde.

Les élégantes glaréoles, aux longues ailes, comptent huit espèces, cinq en Afrique, deux en Asie et une en Australie. Deux espèces nichent en Europe et une troisième est un visiteur occasionnel.